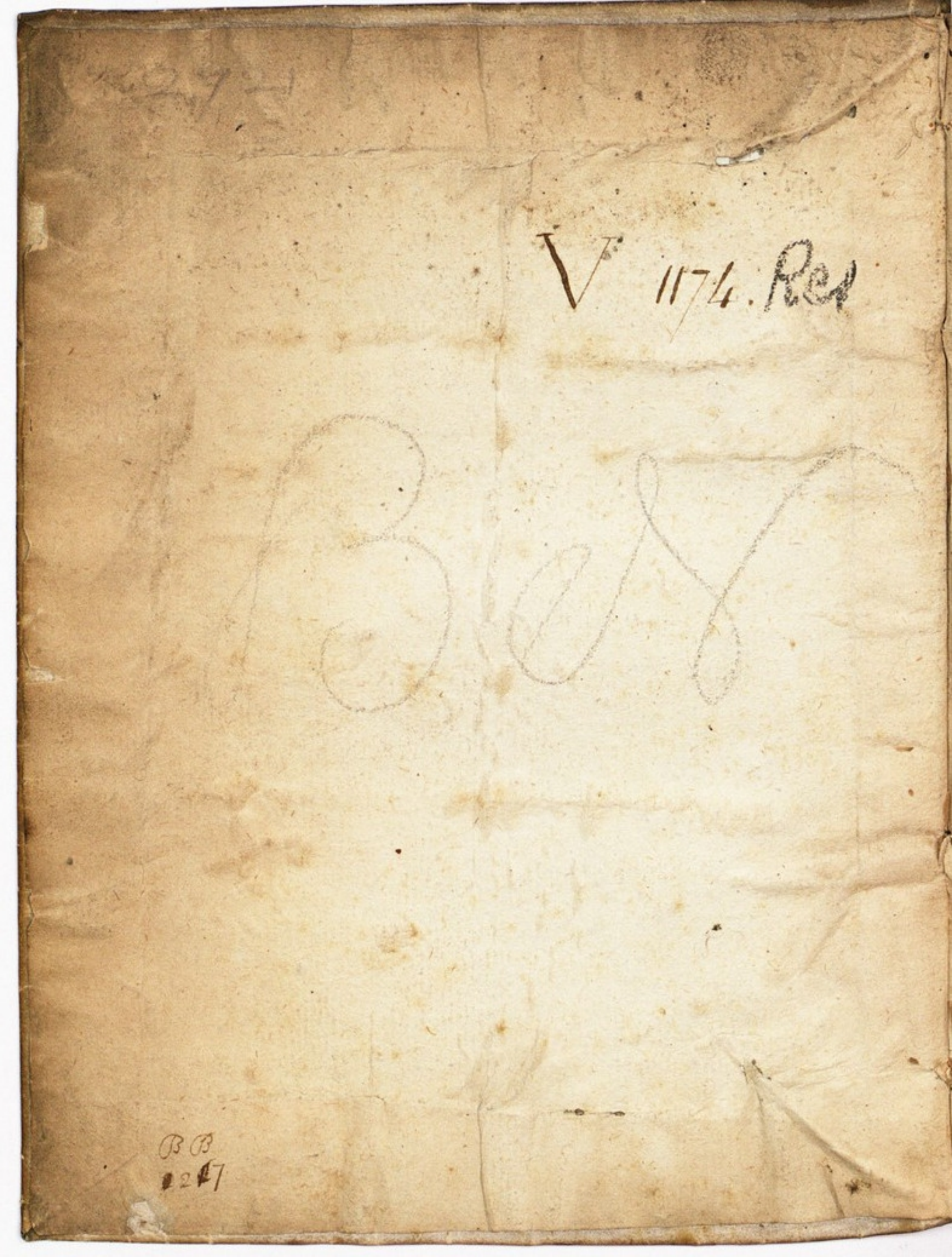




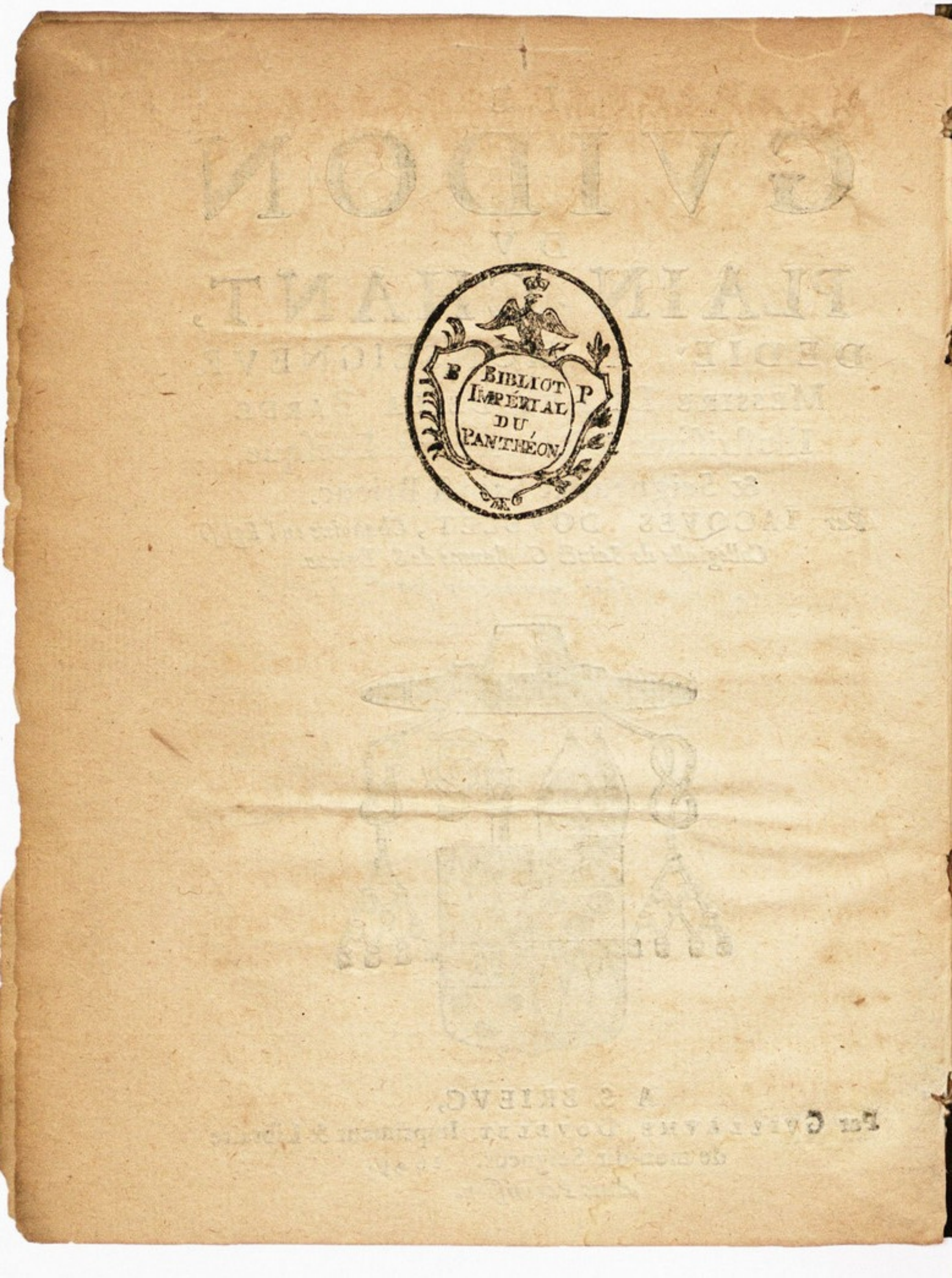
LE GVIDON DV PLAIN-CHANT,

DEDIE' A MONSEIGNEVR MESSIRE DENYS DE LA BARDE Illustrissime & Reuerendiss. Euesque & Seigneur de Sainct Brieuc.

Par IACQVES DOVBLET, *Chanoine en l'Eglise Collegialle de Sainct Guillaume de S. Brieuc.*



A S. BRIEVC,
Par GVILLAVME DOVBLET Imprimeur & Libraire de mon-dit Seigneur. 1649.
Auec Permission.


B
P
BIBLIOT
IMPÉRIAL
DU
PANTHÉON



A MONSEIGNEVR,

MONSEIGNEVR, MESSIRE DENIS DE LA BARDE, Illuſtriſſime & Reuerendiſſime Eueſque & Seigneur de Sainct Brieuc, Conſeil-ler du Roy en ſes Cõſeils d'Eſtat & Priué.

MONSEIGNEVR,

Ce petit Guidon ennuyé d'eſtre dans mon Eſtude, où il ne voyoit perſonne que deux ou trois Clercs à qui i'apprenois le Plain-Chant, leur a perſuadé de me conſeiller de le laiſſer ſortir en public, ſous la bonne eſperance qu'il a de profiter à tous ceux qui voudront apprendre auec regle, methode & perfection, & en peu de temps le Plain-Chant. I'ay eſté ſurpris d'eſtonnement lors qu'ils m'en ont parlé, n'ayant iamais eu d'intẽtion, quand ie le dreſſay, de le faire imprimer, mais ſeulement de le bailler à copier à ceux à qui ie monſtrerois à chanter, d'autant que

l'ayant par escrit cela soulageroit grãdement leur memoire, Mais, MONSEIGNEVR, considerant le grand soin que vous auez de faire en sorte que tous les Prestres & Clercs de vostre Diocese apprennent le Plain-Chant & que d'ailleurs il ne se trouue à present aucun Liure de Regle ou de petit Rudiment, pour l'apprendre, i'ay creu seruir à vn chacun, en le faisant imprimer, mais à condition, MONSEIGNEVR, qu'il vous plaise me le permettre: & me l'ayant permis, qu'ayez agreable de le proteger & defendre contre tous ses enuieux, & luy donner congé de voir toutes les Paroisses de vostre Euesché, sous l'appuy de vostre Nom & de vostre Grandeur: priant Dieu qu'il puisse profiter à ceux qui voudront s'en seruir, & que sa Diuine Majesté me fasse la grace de pouuoir toute ma vie auoir le bon heur & l'honneur d'estre tousiours,

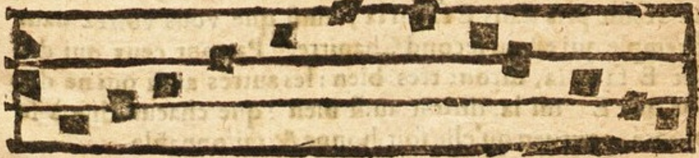
MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble, tres-obeyssant,
& tres-fidelle Suject & Seruiteur,
IACQVES DOVBLET.

LA GAME

	Lettres,	Voix,		Notes.
Muances.	E	FA	MI	LA
Muances.	D	LA	RE	SOL
CLEF	C	SOL	VT	FA
	B	FA	B	MI
Muances.	A	MI	LA	RE
	G	RE	SOL	VT
CLEF	F	VT	FA	
		Bemol	Nature	Becarre.





PREMIERE RVBRIQVE.

LA premiere Rubrique que ie vous veux donner, c'est qu'il faut que vous ſçachiez que quoy que ie mette dans mon premier Chapitre que Bemol eſt le premier des trois Tons, neantmoins ie vous aduertis que le Ton de Nature eſt touſiours le premier, car toute la Muſique eſt composée ſur le Ton de Nature : & celuy de Bemol n'eſt que comme deriué & procedant de Nature ; mais cecy ne ſert que pour la Compoſition. De ſorte que quoy que Nature ſoit le premier Ton, & que les autres ſoient composez ſur luy, cela ne fait rien pour le Plain-Chant: car comme dans la Game Bemol eſt mis & diſpoſé auant Nature & Becarre, il vaut mieux que vous le preniez pour le premier, de peur de vous obſcurcir trop la choſe, en voulant vous l'éclaircir. Ainſi lors que vous ſçaurez bien chanter, ſi vous voulez aprendre la Cõpoſition de la Muſique, vous aprendrez qu'elle eſt fondée ſur Nature, & ainſi que Bemol n'eſt que pour ſeruir de diuertiſſement au Ton de Nature, & pour l'égayer: mais neantmoins cela ne vous doit pas empeſcher de prendre Bemol pour le premier, & Nature pour le ſecond, car ils ſont ainſi diſpoſez dans la Game, & cela ne ſert de rien de ſçauoir lequel eſt le premier des trois Tons, ſinon pour compoſer.

La ſeconde Rubrique.

LA ſeconde Rubrique que ie vous donne, c'eſt que pour ce qui eſt du Fa feint que i'ay mis au commencement de ma Game entre la Lettre E & la Note Mi, lors que ie dis E fa mi la, ne doit contraindre perſonne à le prononcer : ſeulemẽt vous pouuez voir & remarquer qu'il peut y eſtre mis, & que l'on peut dire E fa mi la, au lieu qu'on ne dit que E mi la: à cauſe que quand on chante par Bemol, & qu'il ne ſe trouue qu'vne ſeule Note au deſſus du La de D la re ſol, ſe doit eſtre vn Fa feint pris dans E fa mi la, ainſi que vous voirez dans l'Exemple qui eſt au ſecond Chapitre. Partant ceux qui diront E fa mi la, diront tres-bien : les autres auſſi qui ne diront que E mi la, diront auſſi bien : que chacun diſe à ſa volonté, pourueu qu'elle ſoit bonne & raiſonnable.

Troisiéme Rubrique

LA troisiéme Rubrique que ie vous prie de remarquer, c'est que la Game se dispose tantost d'vne façon, tantost aussi de l'autre : & toutes les deux sont tres bonnes La premiere façon, c'est ainsi, E fa mi la, D la re sol, C sol vt fa, & le reste comme vous la voyez disposée dans le commencement de ce Liure L'autre façon, la voicy, & qui est la plus obscure, quoy que ce ne soit qu'vne mesme chose. E la mi, D la sol re, C sol fa vt, B fa b mi, A la mi re, G sol re vt, F fa vt. Celle-cy est tres-bonne aussi, car on ne l'a ainsi interposée que pour vous monstrer les Muances. Il est tres bon que vous appreniez l'vne & l'autre.

La quatrième Rubrique.

POur la quatriéme Rubrique, c'est quand vous apprendrez à déconter dans ce Liure, vous trouuerez vostre Game imprimée au bout de chaque ligne de Chant, & qui vous cõduira pour bien déconter au dessus & au dessous des Clefs.

La cinquiéme Rubrique.

COmbien que ie mette dans le Chapitre des Remarques, que les Muances du Plain-chant ne se fassent qu'en trois endroits de la Game, sçauoir dans E fa mi la, & dans D la re sol : & la troisiéme dans A mi la re, cela n'empesche pas que l'on n'en trouue aussi qui se font dans C sol vt fa, lors qu'on change le Fa dans l'Vt pour monter ; & dans G re sol vt lors qu'on change le Sol qui est au dessus de la Clef de F vt fa dans le Re pour monter aussi : & puis dans F vt fa quand on quitte le Fa de F vt fa pour prendre l'Vt afin aussi de monter au dessus de la Clef dudit F vt fa. Elles sont fort communes dans la Musique : comme quand on quitte le Re de G re sol vt pour le Sol afin de descendre: & aussi que l'on laisse le Sol dudit G re sol vt pour prendre le Re afin de monter. Vous apprendrez & remarquerez tout cela de vous-mesme quand vous aurez acquis tant soit peu de cognoissance dans le Plain Chant,

La troisiesme Rubrique.

La troisiesme Rubrique, c'est [illegible] la Game [illegible] & toutes les trois [illegible] Le premier [illegible] comme [illegible] voyez [illegible] qu'vne mesme chose. [illegible] Car [illegible] aussi [illegible] vous monstrer les Muances. [illegible] qui vous apprendra à [illegible]

La quatriesme Rubrique.

Pour la quatriesme Rubrique, c'est quand vous apprendrez à deschiffrer dans ce [illegible], vous trouuerez vostre C-[illegible] de Chant, & qui vous [illegible]

La cinquiesme Rubrique.

Combien que je mette dans le Chapitre des Remarques, que les Muances du Plain-chant ne se faisant qu'en trois endroits de la Game, sçauoir dans E la mi la, & dans B fa b mi: & la troisiesme dans A mi la re, cela n'empesche pas que l'on n'en trouue aussi qui se font dans C sol vt fa, lors qu'on change le Fa dans l'Vt pour monter, & dans G re sol vt lors qu'on change le Sol qui vient dessus la Clef de F vt fa [illegible] monter aussi: & puis dans F vt fa quand on quitte le Fa de F vt fa pour prendre l'Vt afin de monter au dessus de la Clef de F vt fa. Elles sont fort communes dans la Musique comme quand on quitte le Re de G re sol vt pour le Sol afin de descendre: & aussi que l'on laisse le Sol de G re sol vt pour prendre le Re afin de monter. Vous apprendrez & remarquerez tout cela de vous-mesme quand vous aurez acquis tant soit peu de cognoissance dans le Plain Chant.



LE GVIDON DV PLAIN CHANT.

CE QVE C'EST QVE le Plain Chant.

CHAPITRE PREMIER.

LE plain Chant n'est autre chose qu'vne certaine Regle, & Precepte pour gouuerner & conduire la voix, & polir en cela la Nature. C'est vn Corps qui ne subsiste que par les Accords, & ces Accords ne sont composez que de six petits Membres, qui sont les six Notes qu'on nomme ordinairement Vt, Re, Mi, Fa, Sol, La, de trois Clefs, & de trois Tons. La premiere Clef de ce Clauier c'est celle qui s'appelle la Clef de C sol vt fa,

ou autrement de Becarre. La ſeconde Clef, qui ouure le chāt, s'appelle la Clef de F vt fa, ou de Nature. La troiſiéme & derniere Clef dās la Muſique s'appelle la Clef de G re ſol vt, ou de Bemol: mais dans le Plain Chant on ne met qu'vn b qui ſe poſe immediatement apres la Clef de C ſol vt fa, car rarement le trouue-on auec celle de F vt fa, ſinon pour monter au deſſus de la Clef. En ſuitte des Clefs viennent les Tons, qui ne ſont que trois, autant cōme de Clefs. Le premier Ton c'eſt celuy de Bemol: le 2. eſt celuy de Nature: & le troiſiéme eſt le Ton de Becarre: c'eſt à dire que le premier Ton, que l'on nomme le Ton de Bemol, eſt le ton ou le chant de la clef de Bemol: le ſecond Ton, qui ſe dit de Nature, c'eſt à dire qu'il eſt le ton ou le chant de la clef de Nature: & le troiſiéme, qui s'appelle le ton de Becarre, c'eſt auſſi à dire qu'il eſt le ton ou le chant de la clef de becarre.

Ainſi vous voyez comme chaque Clef a ſon Ton, & auſſi que chaque ton a ſa clef.

Maintenant il faut ſçauoir que le premier

Ton du Chant, qui est le ton de Bemol, ne s'accorde iamais auec le troisiéme, qui est le ton de becarre, ny plus ny moins que le feu auec l'eau: il ne s'accorde qu'auec le second, qui est le ton de Nature. Mais ce Ton icy de Nature s'accorde tãtost auec le ton de bemol, tantost aussi auec celuy de becarre, selon la necessité qui se trouue. Ie sçay bien que ceste conuenance des Tons les vns auec les autres, vous est vne proposition assez difficile à comprendre dans vn sens naturel, mais tantost ie vous l'expliqueray dans son lieu, par des raisonnements, & des lumieres, qui vous la rẽdront fort claire & facile.

Pourquoy ie mets vn Fa *au commencement de ma Game, & que ie dis*, E fa mi la.

Chapitre II.

IL n'y a point de Proposition qui ne soit ou confonduë, ou confirmée par la raison: & pour en cognoistre la verité ou le defaut, il ne faut que la toucher à ceste pierre d'Aymant

qui en fera l'épreuue : Ainsi ie veux soustenir & prouuer mon opinion, disant qu'il faut vn Fa au commencement de la Game, entre la lettre E & la note Mi, & dire E fa mi la. I'en veux icy apporter la raison, pour confondre l'erreur de quelques-vns qui veulent contester ceste verité, que i'appuye non seulement sur la bienseance, qui est de dire E fa mi la, plustost que dire E b mi la, ou E mi la simplement : mais mesme aussi sur la necessité absoluë de mettre ce Fa entre la lettre E & la note Mi. Voicy ma pensee & la raison.

Premierement, ie parle contre ceux qui disent E B mi la, en ce qu'il n'est pas seant que deux lettres soient si contiguës cõme ils mettent l'E & le B, en disant, E b mi la.

Secondement, ie soustiens ma propositio n, & ie dis qu'il faut dire E fa mi la, parce que lors que l'on chante par Bemol, & qu'il se trouue vne Note seulement au dessus du La de D la re sol, comment voulez vous qu'on la nomme, si ce n'est vn Fa feint ? & où prendrez vous ce Fa feint là si ce n'est en E fa mi la?

& le moyẽ de prẽdre vn Fa feint en E fa mi la si l'on ne dit que E mi la? Voicy vn exemple qui me seruira de garant.



Ie voudrois demander à ceux qui ne disent que E mi la, ou aux autres qui disent E b mi la, comment ils nomment ceste Note qui est au dessus du La de D la re sol, & qui monte iusques en E fa mi la? Il faudroit qu'ils la nõmeroient encor vn Fa: mais ils disent qu'ils le supposeroient comme s'il estoit dans la Game. Mais puis qu'ils le voudroient supposer, & y seroient contraints, ne vaut-il pas mieux mettre leur supposition dans la verité mesme, & dire E fa mi la, que de ne dire que E mi la, & supposer qu'il y aye vn Fa quand ils en auront besoin?

Ie sçay bien veritablement que lors qu'on chante par Bemol dans la clef de C sol vt fa,

on trouue rarement vn Fa feint : car quand les notes mõtent au dessus du La de D la re sol, elles montent tousiours de 2. ou 3. tons : & ainsi changeant le La en Re de Nature, on dit Mi en E fa mi la & Fa sol : de sorte qu'il n'y a point de besoin de mettre vn Fa dans E mi la: ie l'auouë, mais pourtant i'ay veu depuis peu dans le chant d'vn Kyrie, qui se chantoit par Bemol, qu'il n'y auoit qu'vne seule Note au dessus du La de D la re sol qui n'alloit qu'en E fa mi la, & estoit le FA feint de E fa mi la : C'est ce qui m'a obligé à soustenir ceste opinion. Mais pourtant quelque sindiqueur de la verité me pourroit icy objecter, & dire, que puis que ie mets vn Fa entre la lettre E & la note Mi, & que par ce moyen ie dis E fa mi la, on trouuera quatre FA dans la Game, comme au contraire il n'y en faut que trois autant comme de Tons, sçauoir vn par Bemol, l'autre par Nature, & le troisiéme par Becarre, & qu'ainsi l'on trouuera deux FA par Bemol. Le premier est celuy de B fa b mi, qui est le veritable FA de Bemol, & le second sera le mien

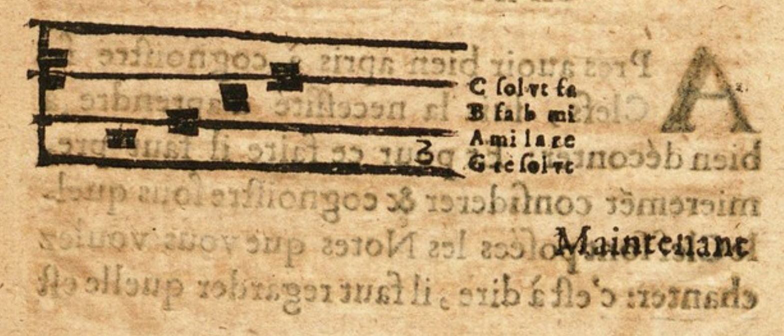
que i'adjouste à E mi la, lors que ie dis E fa mi la. A cela ie responds, que ce FA feint que j'adiouste à E mi la, n'est qu'emprunté, seulement pour ayder à chanter par Bemol : & puis que ce n'est qu'vn FA feint, & qu'on l'adiouste pour la bienseance, il n'est pas naturel: & ainsi il ne fera point de tort à la Game pour y estre mis, & dire E fa mi la. La bienseance le veut, la necessité le requiert, & le commun consentement des doctes & habiles Chantres l'ont placé là : Ainsi il ne faut pas qu'vn simple Aprentif vueille l'en oster, & choquer ainsi le sentiment de ses Maistres.

Comment il faut aprendre à déconter.

Chapitre III.

APres auoir bien apris à cognoistre ses Clefs, suit la necessité d'aprendre à bien déconter: Et pour ce faire il faut premieremẽt considerer & cognoistre sous quelle Clef sont posées les Notes que vous voulez chanter: c'est à dire, il faut regarder quelle est

la Clef qui est mise au commencement de la ligne des Notes (car la Clef est tousiours la premiere : & on l'appelle Clef, parce que c'est elle qui ouure le nom & la cognoissance des Notes) Et puis quand on sçayt bien son vray nom, pour lors il faut prendre depuis la ligne sur laquelle elle est mise, & prendre aussi le nom de la Clef ; cõme si elle a nom la Clef de C sol vt fa, il faudra dire, C sol vt fa sur la mesme ligne où elle sera : & si les notes descẽdent au dessous de la Clef, il faudra dire sa Game à droict depuis C sol vt fa, c'est à dire qu'il faudra ainsi dire, C sol vt fa, B fa b mi, A mi la re, &c. & continuër tousiours à dire ainsi sa Game tãdis que les notes continuërõt à descendre. Exemple.



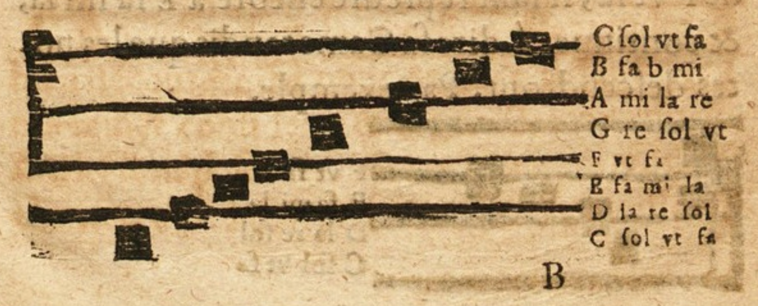
Maintenant

Maint enant pour déconter au dessus de la Clef quand il y a des notes, il faut encore prédre le vray nom de la Clef, & depuis la Clef dire sa Game à rebours, c'est à dire en mótant. Exemple

Po ur déconter au dessus de la Clef.



Il faut en apres remarquer que lors qu'on déconte au dessous de la Clef, & qu'il y a des notes qui descendent au dessous de F vt fa, il faut pour lors dire E fa mi la, & prendre au haut de la Game, & continuer à la dire en descendant tandis que les notes continueront à descendre. Par exemple.



En apres lors que les notes montent si haut au dessus de la clef de C sol vt fa qu'elles vont au dela de E fa mi la, pour lors vous reprendrez au bas de la Game à F vt fa: & continuërez à la dire à rebours tandis aussi que les notes monteront. Par exemple.



La mesme façon de déconter se doit aussi obseruer dans les autres Clefs, comme dans la Clef de F vt fa, il faut encore prendre depuis la ligne où la Clef est située, & prendre aussi le nom de la Clef, qui est F vt fa: & lors qu'il faut déconter au dessous de la clef de F vt fa, il faut reprēdre encore à E fa mi la, & continuer á dire sa Game tandis que les notes descendront, Par exemple.



Et pour déconter aussi au dessus de la clef de F vt fa, il ne faut pareillement que prendre depuis ladite Clef, & dire sa Game en mõtant depuis F vt fa iusqu'à la note que vous chercherez. Exemple.



Voyla pourquoy l'on vous donne vne Game, & que l'on vous recommande si estroitement de la bien apprendre par cœur à droit & à rebours, c'est à dire en montant & en descendant: c'est afin de vous en seruir pour déconter au dessus & au dessous de la clef.

Comment il faut apprendre à cognoiſtre le vray nom des Notes.

CHAPITRE IIII.

APres auoir bien appris à déconter les Notes : il faut apprendre en ſuitte le moyen de cognoiſtre leur vray nom : car le déconter ne ſert que pour vous conduire, & vous monſtrer le lieu dans lequel elles ſont dans la Game : & eſtant rendu dans le vray lieu de la NOTE que vous cherchez en décontant : & ſçachant bien en quoy elle eſt (pour parler en Termes) vous n'en eſtes pas pour cela plus doctes, mais au contraire, plus en peine qu'auparauant : car vous trouuez touſiours le nom de deux ou trois en vne meſme note: Cõme par exẽple, lors qu'vne note eſt en G re ſol vt, il faut qu'elle aye nom, ou Re, ou Sol, ou Vt, car ceſte note là peut bien eſtre vn Re, vn Sol & vn Vt, (non pas tout à la fois, mais ſelon la Clef qui la gouuerne) Or eſt-il que vous ne ſçauez pas comment ceſte NOTE qui ſera (comme ie ſuppoſe) en G re ſol vt

aura le nom ou d'vn Re, ou d'vn Sol, ou d'vn Vt. En voicy le secret qui vous l'enseignera.

Premierement, pour bien & seurement apprendre le vray nom des notes, il faut regarder sous quelle Clef elles sont posées : c'est à dire, qu'il faut voir quelle clef est au commencement de la ligne des notes que vous voulez cognoistre. Car si c'est la clef de C sol vt fa qui preside aux notes, c'est signe que ces notes là se doiuent prendre dans Becarre : car la clef que l'on nomme Clef de C sol vt fa, se nomme aussi la Clef de Becarre : & ainsi lors qu'elle est au commencement d'vne ligne de notes, c'est à dire que ces notes là sont de Becarre : & ainsi qu'elles se doiuent chanter par Becarre, car chaque Clef veut auoir ses notes. Par exemple, Ie suppose que voyla vne ligne de notes, & qu'au commencement de ceste ligne est posée la Clef de C sol vt fa, autremẽt de Becarre : voyla dans ceste ligne de notes vne note qui est en G re sol vt, il faudra que ceste note là soit ou vn Re, ou vn Sol, ou bien vn Vt : deuinez lequel de ce trois noms est le

vray nom de ceste note là qui est en G re solvt?
Ce ne peut pas estre vn Re, car le Re de G re sol vt se chante par Bemol : & ainsi vous ne pouuez pas mettre vne note de Bemol dans la Clef de C sol vt fa, qui est la clef de Becarre : car (comme i'ay dit dans le premier chapitre) Bemol & Becarre ne peuuent s'accorder ensemble : c'est à dire que lors qu'on doit chanter par Becarre, il n'est pas permis de se seruir d'vne note qui se chante par Bemol: par consequent ceste note que ie suppose estre en G re sol vt sous la clef de Becarre, ne peut pas estre le Re de G re sol vt, puis que le Re de G re sol vt se chante par Bemol. En suitte donc l'on me diroit que ceste note là de qui nous parlons, est le Sol de G re sol vt, qui est par Nature, & que puis que Nature & Becarre s'accordẽt bien ensemble, on pourra bien dire que ceste note là soit le Sol de G re sol vt. A cela ie réponds, & dis que non : il est vray que Nature & Becarre s'accordent bien ensemble, mais c'est lors qu'il y a necessité, & qu'il faut faire muance : Or il n'y a point maintenant

de neceſſité de mettre vne note de Nature dãs vne Leçõ de Becarre:par cõſequent ceſte note qui eſt en G re ſol vt, ne ſera ny le Re, ny le Sol, mais l'Vt de G re ſol vt: parce que puis que la Clef eſt de Becarre, il faut luy donner les notes qui ſe chantent par Becarre. Exemple,

E fa mi la
D la re ſol
C ſol vt fa
B fa b mi
A mi la re
G re ſol vt

Ainſi vous voyez dans cét exemple comme la Clef eſt de Becarre, & en ſuitte que toutes les notes qui la ſuyuent ſe chantent par Becarre: car l'Vt qui eſt en G re ſol vt eſt de Becarre: la note de deſſus qui eſt en A mi la re, eſt vn Re encore par Becarre: l'autre qui eſt en B fa b mi, eſt vn mi encore par Becarre: & ainſi des autres notes, qui ſont toutes par Becarre, car la Clef eſt de Becarre: & par cõſequent toutes les notes qui la ſuyuent doiuent eſtre de Becarre: ſinon les Fa feints qui ſe prennent dans Nature: & c'eſt la cauſe pour

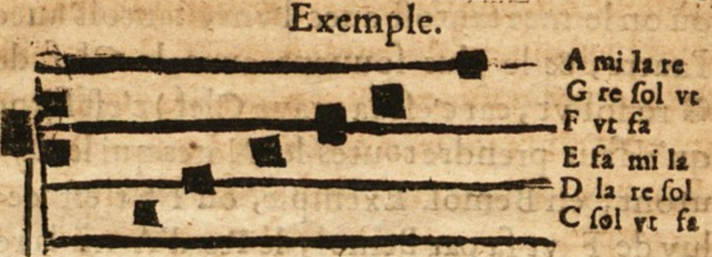
laquelle on dit que Becarre & Nature s'accordent bien ensemble: cor lors qu'on chante par Becarre, & qu'il se trouue vne note au dessus du La de E fa mi la, on la prend en F vt fa, & le Fa de F vt fa se chante par Nature. Exemple,



Pareillement, lors qu'au commencement d'vne ligne de notes vous voyez la Clef de F vt fa, c'est signe que toutes les notes qui la suyuront se doiuent chanter & prendre en Nature: car la Clef de F vt fa est la clef de Nature: Et ainsi il faut luy donner les notes qui se chantent par Nature, comme vous voirez dans ce suyuant Exemple, où l'Vt est par Nature: car c'est l'Vt de C sol vt fa: & le Re est celuy de D la re sol encore par Nature: & ainsi des autres notes, qui toutes sont de Nature, à cause de la Clef.

Exemple,

Exemple.



En apres, lors que l'on chante par Nature, comme cy deſſus, & qu'il ſe trouue vne note ſeule au deſſus du La de A mi la re, ceſte note là eſt vn Fa feint, & que l'on vient emprunter de Bemol, car elle eſt en B fa b mi, & c'eſt le Fa qui eſt de Bemol: & c'eſt ainſi que l'on vous dit que Nature & Bemol s'accordent bien, car Bemol preſte vn Fa feint au La de Nature. Exemple.



De meſme auſſi lors que l'on void le ſigne de Bemol apres vne Clef, qui d'ordinaire eſt la Clef de C ſol vt Fa (ſinon dans la Muſique,

où on le met tantost auec l'vne, tantost auec l'autre, & le plus souuent auec la Clef de G re sol vt, car c'est la vraye Clef) c'est signe qu'il faut prendre toutes les Notes qui le suyuront, en Bemol. Exemple, où l'Vt est celuy de F vt fa par Bemol, le Re d'A mi la re par Bemol aussi, & les autres notes, à cause du Signe qui le requiert.



De la premiere sorte de Muance.

CHAPITRE V.

LA Muance n'est autre chose que le changement du nom d'vne Note dans le nom d'vne autre & dans vn mesme endroit de la Game : comme par exemple, lors que l'on change le Re d'A mi la re dans le La. Il n'y en a que de quatre sortes dans le plain chant, au moins qui soient en vsage : neant-

moins i'en mettray icy quelques-vnes, quoy qu'elles ne ſoient guere vſitées que dans la Muſique, afin de donner vne plus grande intelligence à l'eſprit.

Or la premiere ſorte de Muances qui ſont plus frequentes dans le Plain chant, la voicy, c'eſt lors que deſſous la Clef de C ſol vt fa ils ſe trouuent des Notes qui deſcendent de plus d'vn ton au deſſous du Re d'A mi la re, c'eſt à dire que lors qu'il y a des notes qui deſcendent iuſques en F vt fa (qui eſt 2. tons au deſſous du Re d'A mi la re) ou bien auſſi que ces notes-là viennent encore plus bas que F vt fa, pour lors on eſt obligé de faire la Muance, ou le changement de notes dans A mi la re, & quitter Becarre pour entrer dans le ton de Nature: c'eſt à dire qu'il faut changer le Re d'A mi la re, qui ſe chante par Becarre, dans le La du meſme A mi la re qui ſe dit par Nature, & par cõſequent auſſi l'Vt de G re ſol vt, qui eſtoit par Becarre auparauant la Muance, ſe doit changer en vn Sol encore par Nature: car puis que le Re d'A mi

la re, qui eſt par Becarre, eſt changé dans le La qui ſe dit par Nature, il faudra auſſi *per neceſſitatem medij* que vous changiez l'Vt de G re ſol vt dans le Sol qui eſt auſſi par Nature, afin de pouuoir venir dans le Fa de F vt fa qui eſt auſſi dans Nature, & pour le ſujeɛt duquel tout ce remuë-meſnage s'eſt fait, commençant en A mi la re. Exemple du Re d'A mi la re changé dans le La du meſme A mi la re, pour deſcendre dans F vt fa.



Vous voyez donc bien clairement, par le moyen de ce ſuſdit Exemple, comme lors qu'il y a deux ou trois Notes, ou bien dauãtage, qui deſcendent au deſſous du Re d'A mi la re, pour lors il faut faire Muance, & la faire dans ce meſme A mi la re, changeant ſon Re qui eſt par Becarre, dans ſon La qui ſe dit par Nature: & voyla la cauſe pourquoy

l'on vous dit que le ton de Nature s'accorde fort bien auec celuy de Becarre : c'est que lors que l'on chante par Becarre, & qu'il faut faire Muance, on la fait dans Nature, comme vous auez veu dans l'Exemple cy dessus.

Maintenant lors que l'on veut remonter du ton de Nature (que l'on auoit emprunté en A mi la re, pour descendre au dessous de l'Vt de G re sol vt) dans celuy de Becarre (ce qui se doit faire lors qu'il y a des Notes qui vont iusques en C sol vt fa, qui sont deux tons au dessus du La d'A mi la re) il faut encore refaire sa Muance (pour monter en C sol vt fa) dans le mesme A mi la re où c'est qu'on l'auoit fait pour descendre en F vt fa. En vn mot, c'est à dire qu'il faut rechanger le La de Nature, dans le Re de Becarre, pour remonter iusques en C sol vt fa, Exemple.



Voyla donc la premiere sorte de Muance

dans la Clef de C ſol vt fa, c'eſt que lors que les Notes deſcendent deux tons au deſſous du Re d'A mi la re, & qu'elles vont iuſques en F vt fa, il faut quitter Becarre & prendre Nature, en laiſſant le Re & prenant le La de A mi la re. Et puis quand il faut remonter en Becarre, c'eſt à dire, iuſques en C ſol vt fa, qui eſt deux tons au deſſus du La d'A mi la re, on refait encore ſa Muance en A mi la re, & & laiſſant le La de Nature, & reprenant ſon Re de Beçarre, ainſi que vous auez veu cy deſſus. Maintenant paſſons à la ſeconde ſorte de Muance dans ceſte meſme Clef de C ſol vt fa.

De la ſeconde ſorte de Muance dans la Clef de C ſol vt fa.

CHAPITRE VI.

LA ſeconde ſorte ou eſpece de Muance qui ſe trouue dans la Clef de C ſol vt fa, autrement de Becarre, eſt lors qu'au deſſus du La d'E fa mi la ils ſe trouuent des NOTES qui montent de deux ou trois tons, c'eſt à dire

qu'il y a des notes qui vont iusques en G re sol vt pour le moins, alors la Muance se fait en E fa mi la, & l'on quitte Becarre pour prendre Nature, afin de monter de 2. tons au dessus du la de E fa mi la: c'est à dire, que l'on laisse le La de E fa mi la, qui se chante par Becarre, & l'on prend le Mi du mesme E fa mi la qui se dit par Nature, & puis l'on poursuyt à dire mi fa sol la par Nature: de sorte que le Fa qui estoit (auparauant la Muance) au dessus du La de E fa mi la: demeure tousiours, & retient son premier nõ de Fa, mais il n'est plus feint, au contraire, il est vray & reel: de sorte que la note qui est la prochaine au dessus de ce Fa, que l'on nommoit Fa feint, est vn Sol en G re sol vt par Nature, & la prochaine au dessous de ce Fa, qui estoit vn La en E fa mi la, & par Becarre, est maintenant nommée vn Mi par Nature: car faisant la Muance dans E fa mi la, & changeant le La dudit E fa mi la, qui se chante par Becarre dans le Mi, qui se dit par Nature, vous quittez Becarre & prenez Na-

ture: Mais il faut aussi remarquer, que lors qu'on fait Muance en quelque endroit, & Clef que ce soit, l'on ne fait que changer seulement le nom de la note dans vn autre nom, mais iamais son premier ton ne se doit changer, car il faut chanter la note que l'on pred dans le mesme ton que l'on deuoit chanter celle-là que l'on a laissée & changée. Mais pour reuenir à la Muance dont nous parlõs dans ce Chapitre, c'est qu'il faut changer le La d'E fa mi la dans le Mi, lors que les notes montent iusques en G re sol vt. Exemple.



Maintenant aussi lors que l'on veut redescẽdre d'empuis G re sol vt, où l'on auoit mõté, iusques en B fa b mi pour le moins (qui est vne note au dessous de l'Vt de C sol vt fa)

pour

pour lors il faut reprendre son La d'E fa mi la pour descendre qu'on auoit changé en vn Mi pour monter. De sorte que vous rompez vostre Muance pour descendre dans le mesme lieu où vous veniez de la faire pour mõter, qui est en E fa mi la. Exemple.

VT

Il faut aussi remarquer, que lors qu'il y a vn Fa & vn Sol de C sol vt fa, & de D la re sol auant le La de E fa mi la, que vous changez en Mi de Nature, pour lors, si vous voulez, vous pouuez commencer vostre Muance dés le Fa, en le changeant en vn Vt de C sol vt fa, & le Sol en Re, & puis necessairement vostre La se trouuera changé en vn Mi par nature dans E fa mi la. En fin il n'importe pas pourueu que vous la fassiez, pour le moins dans le La. Mais si vous voulez la commencer dés le Fa, en le changeant en Vt, vous le pouuez aussi fort bien. Chacun peut faire à sa volonté.

De la troisiéme sorte de Muance.

Premiere sorte de Muance dans la Clef de Nature, autrement de F vt fa.

CHAPITRE VII.

LA premiere sorte de Muance qui se trouue dans la Clef de F vt fa, autrement de Nature, se fait ordinairement en D la re sol: Car lors qu'au dessous de ladite Clef de F vt fa, il y a des notes qui descendent iusques en B fa b mi, qui est vn ton au dessous de l'Vt de C sol vt fa, pour lors il faut faire sa Muance en D la re sol, & quitter le vray ton de la Clef F vt fa, qui est Nature, pour entrer en Becarre. Car faisant la Muance dans D la re sol, & laissant le Re pour prendre le Sol, vous voyez assez clairement que vous mettez à part le ton de Nature, pour prendre celuy de Becarre, puis que vous laissez le Re de D la re sol, qui se chante par Natu-

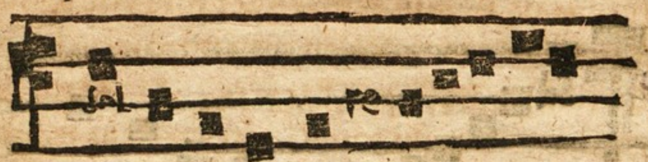
re, pour prendre le Sol qui est par Becarre. Exemple.



Vous voyez donc bien par ce susdit exemple, comme les notes descendantes iusques en B fa b mi, vous commencez vostre Muance dans D la re sol, & quittant Nature pour prendre Becarre, vous changez vostre Re en Sol, & par consequent l'Vt de C sol vt fa, qui est aussi de Nature, doit estre mué en Fa, & puis continuer à dire Mi re vt par Becarre.

Mais lors aussi que l'on veut remonter depuis B fa b mi iusques en G re sol vt, qui est deux tons au dessus du La, il faut reprendre Nature dans le mesme endroit où c'est qu'on l'auoit laissée pour descendre, c'est à dire, en D la re sol, rechangeant le Sol de D la re sol, que l'on auoit emprunté de Becarre, dans le

Re, & ſuyure encore à dire Re mi fa ſol, &c. Exemple,



Voyla donc la premiere Muance de la Clef de F vt fa, autrement de Nature, qui eſt chãger le Re de D la re ſol en vn Sol pour deſcendre iuſques en B fa b mi, & puis reprendre ſon Re quand l'on remonte iuſques en G re ſol vt.

De la qvatrieme sorte de Muance.

Seconde ſorte de Muance dans la Clef de Nature, autrement de F vt fa.

Chapitre VIII.

La quatriéme ſorte de Muance, qui eſt la ſeconde de la Clef de F vt fa, eſt lors que il y a des notes qui montent au deſſus de la

Clef de Nature iusqu'en C sol vt fa, vous pouuez faire le changement dans le La de A mi la re; Mais il faut remarquer que vous pouuez faire vostre Muance en cet endroit ou bien par Bemol ou aussi par Becarre. Si donc vous voulez entrer du ton de Nature dans celuy de Bemol, il faudra que vostre Fa de F vt fa soit changé dans vn Vt, & le Sol de G re sol vt dans vn Re, & le La de A mi la re dans vn Mi, & continuer à dire Fa sol la. Exemple.

MVANCE PAR BEMOL.



Voyla donc comment vous pouuez faire ceste Muance de Nature en Bemol, car Bemol & Nature s'accordent fort bien. Vous pouuez donc changer le Fa de F vt fa dans vn Vt, & le Sol en Re, & le La en Mi si vous voulez par Bemol. Mais si vous voulez la faire par

Becarre, & du ton de Nature entrer dans celuy de Becarre, vous le pouuez aussi: car Nature & Becarre, s'accordent fort bien: il faudra changer le Sol de G re sol vt dans vn Vt qui est de Becarre, & le La d'A mi la re sera changé dans vn Re, & le Fa feint dans le Mi de B fa b mi, & puis fa sol la. Exemple.

MVANCE PAR BECARRE:

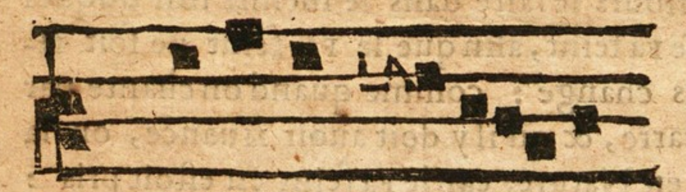


Voyla encore l'autre moyen de faire ceste sorte de Muance, quittant Nature, & prenãt Becarre. Si vous voulez neantmoins ie cõseillerois à vn chacun qu'on la fist de la premiere façon que vous auez veuë par le premier Exemple: qui est, que laissant Nature, on prendroit Bemol, changeant le Fa de F vt fa, qui est de Nature, dans l'Vt de Bemol, & le Sol de G re sol vt en Re, & le La d'A mi la re en Mi, afin que le Fa feint, qui est par

Bemol en B fa b mi ne fust point chãgé, mais qu'il demeurast tousiours vn Fa. Et il me semble, que lors que l'on fait muance, elle doit tousiours se faire dans le mesme ton duquel est le Fa feint, afin que le Fa feint ne soit iamais changé: comme quand on chante par Becarre, & qu'il y doit auoir Muance, on la fait en Nature, car le Fa feint en estoit pris: Voyla ma pensée; peut-estre qu'vn autre Professeur de cet Art en aura vne autre, qui sera pourtant semblable à la mienne: Car s'il veut faire ceste muance de Nature en Becarre, ie le veux bien, à luy permis, pourueu que l'on ne change point le ton des Notes, hazard pour leur nom: neantmoins il faut garder la bienseance en tout.

Mais pour acheuer ceste Muance, lors que l'on a monté depuis F vt fa iusques en C sol vt fa, & que de ce C sol vt Fa on veut redescẽdre iusques en F vt fa pour le moins, ou bien en E fa mi la, il faudra reprendre vostre Nature en A mi la re, c'est à dire, reprendre vostre La que vous auiez changé en Mi ou en

Re pour monter : & redescendant, dis-je, il faut reprendre son La dans A mi la re, & dire La sol fa mi, &c. Exemple.



Voyla la derniere sorte de Muance des quatre qui sont plus en vsage (quoy que ceste derniere ne le soit guere) dans le Plain chant. Maintenant allons à deux autres, qui s'y peuuent aussi quelquesfois trouuer.



B. Ste Gen paris.

De la cinquiesme sorte de Muance.

Premiere sorte de Muance dans la Clef de C sol vt fa, lors que le signe de Bemol est apposé auec elle.

CHAPITRE IX.

QVelques-vns, peut-estre, pourront bien me dire que ie trauaille en vain, de faire aucun Chapitre de ces deux Muances dont ie veux parler, & que puis qu'elles ne sont en vsage que dans la Musique, ie m'occupe en vain à les expliquer: mais ie leur dirois, que quoy que ces deux dernieres Muances ne soient en pratique que dans la Musique, neantmoins ie les veux aussi mettre icy, les prenants comme deux hypotheses qui peuuent arriuer, &, comme en effect ie les ay veuës en quelque endroit du Plain-chant.

La premiere de ces deux Muances dont ie veux parler en ce Chapitre, est lors que vous voyez vne ligne, ou vne Leçon de Plain-chãt,

& qu'au commencement eſt poſée la Clef de C ſol vt fa auec ce ſigne♭ (qui eſt la marque ou le ſigne de Bemol) c'eſt à dire que ceſte petite marque ♭ vous monſtre qu'il faut chanter les Notes qui ſuyuent par Bemol, & non pas par Becarre , comme vous feriez ſi ce ſigne ♭ ne feroit point apres la Clef. Or donc lors que vous chantez par Bemol , & qu'il y a des Notes qui deſcendent iuſques au deſſous de l'Vt, qui eſt en F vt fa par Bemol, pour lors il faut commencer voſtre Muance dans A mi la re , & quitter Bemol pour prendre Nature : c'eſt à dire que vous deuez chãger le Mi qui eſt en A mi la re dans le La : & continuer à dire La ſol fa mi re vt par Nature au lieu de Bemol : Exemple,



Et puis lors que vous voulez encor remonter iuſques en C ſol vt fa , il vous faut

reprendre voſtre Mi de Bemol dans A mi la re, au lieu du La de Nature, duquel vous vous eſtiez aydé pour deſcendre, Exemple.



Voyla donc la premiere ſorte de Muance ſous le ſigne de Bemol, qui eſt, de laiſſer Bemol & prendre Nature dans A mi la re, chãgeant le Mi en La lors que les Notes deſcendent iuſques en E fa mi la, qui eſt vn ton au deſſous de l'Vt que l'on prend dans F vt fa. Reſte maintenant à traitter de l'autre ſorte de Muance ſous le meſme ſigne dans la Clef de C ſol vt fa.



De la ſixiéme & derniere Muance.

Seconde Muance ſous le ſigne de Bemol, poſé auec la Clef de C ſol vt fa.

CHAPITRE X.

LA ſixiéme & derniere Muance que i'ay peu, & que l'on peut auſſi, remarquer dans le Plain-chant, eſt lors que l'on chante par Bemol dans la Clef de C ſol vt fa, & que au deſſus du La de D la re ſol il y a des notes qui montent de deux tons iuſques en F vt fa, pour lors vous faittes voſtre Muance dans D la re ſol, changeant voſtre La dudit D la re ſol en Re ; & vous quittez par ce moyen le ton de Bemol, & prenez Nature, pour monter de deux tons au deſſus du La.

Exemple.

Püis quand vous voulez redefcendre, pour le moins en B fa b mi, vous faittes encore voftre Muance dans D la re fol, & y laiffez le Re de Nature que vous auiez emprunté pour monter, & reprenez voftre La de Bemol, afin de defcendre. Exemple.



Cefte Muance n'eft que la mefme dont i'ay parlé dans le fixiéme Chapitre de ce Liure, finon que celle-cy fe fait en D la re fol, & l'autre en E fa mi la : neantmoins fi vous voulez, vous pourez les commencer toutes dés C fol vt fa, quoy que ce ne foit guere la couftume, mais il n'importe pas beaucoup auffi.

Comment il faut mettre le Texte sur la Note.

CHAPITRE XI.

CE Chapitre est le plus considerable, & le plus épineux de tout le Chant : Car tous les autres dont nous auons traitté en ce Liure, ne consistent que pour apprendre la Theorie, qui n'est qu'vn seul trauail qui est dedans l'esprit. Mais pour marier le Texte auec la Note, il y a double difficulté, car il faut se seruir & de la Speculation & de la Practique tout en vn mesme temps. L'Esprit & la memoire trauaillent concurremment pour nous tenir tousiours la Theorie ouuerte & presente: & la Voix aussi souffre dauantage pour se fléchir à suyure le ton des Notes. C'est pourquoy la Game, les Muances, le nõ des Notes, des Clefs, & toutes ces autres choses speculatiues que l'on vous enseigne, ne seruent de rien sinon pour vous conduire la voix dans les accords que toutes les Notes composent.

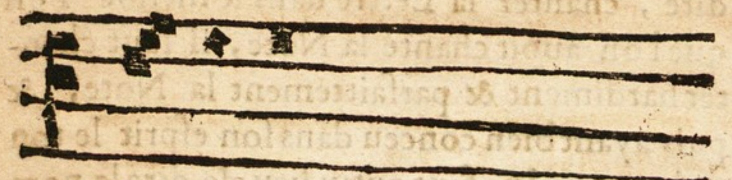
Premierement donc, lors qu'on veut bien mettre le Texte sur la Note, c'est à dire, chanter la Lettre dans le mesme Ton que l'on auoit chanté la Note, il faut chanter hardiment & parfaittement la Note, & puis ayant bien conceu dans son esprit le ton de la note, il ne faut qu'au lieu de dire le nom des Notes, dire le Texte, & dire les mots qui sont sous les Notes, comme s'ils estoient le vray nom des notes

Secondement, pour chanter le Texte, il faut à chaque mot du Texte auoir le souuenir du ton & du nom des Notes, tout en vn mesme temps, autrement il est impossible de pouuoir iamais bien chanter le Texte.

Troisiémement, il faut chanter fort posément, afin d'auoir le loisir de conceuoir l'idée & le souuenir des Notes, & de dire le Texte dans ce ton duquel on se souuient.

Quatriémement, il faut voir les Notes qui seront liées ensemble, & les dire toutes sous vne mesme syllabe, comme celles-cy.

Exemple.



Cinquiémement, Toutes les Notes aussi qui seront dans vn mesme endroit se doiuent chanter, & leurs Lettres aussi dans vn mesme ton, Exemple.



Sixiémement, il faut sçauoir qu'il y a vne certaine sorte de Notes qui sont en oualle, qui ne portent point syllabe, & qui sont tousiours liées auec vne carrée, & se doiuent châter sur vne mesme syllabe; sinon que l'on en

met tousiours vne d'icelles sur les syllabes qui se doiuent prononcer breues, comme sur le *mi* de *Dominus*. Exemple de tout cecy.



Dixit Dominus Domino meo.

Et il faut aussi sçauoir que ces Notes-là qui sont faittes en oualle, ou en forme de losanges se doiuent faire plus courtes de la moitié que les autres : c'est pourquoy on les met sur les syllabes qui se doiuent prononcer breues, comme sur le *mi* de *Dominus*. &c.

En apres, lors que vous chantez le Texte, tandis que vous entonnerez vne syllabe songez promptement à la suyuante, & retenez tousiours bien le ton de la derniere note où vous auez finy, afin de mieux trouuer le ton aussi de la suyuante : & tandis que

vous direz l'vne ſongez à l'autre, *quia Sapientis eſt præuidere.*

Apres ie vous aduertis de bien ſouſtenir voſtre voix en chantant, & de chanter poſement, pour auoir le temps de ſonger au ton de vos notes, & d'vſer de prévoyance.

Enfin tout ce que l'on doit dauantage ſe former & inſtruire, c'eſt en chantant le Texte, de ſe grauer & imprimer l'idée du nom & du ton des notes dans l'imagination, afin (comme i'ay dit cy deſſus) par ce ſouuenir des notes, de dire la Lettre ou le Texte dans ce meſme ton que l'on chanteroit la note. Ceſte difficulté, pour vray, eſt grande, mais il la faut ſurmonter par vn long vſage, & ne s'ennuyer pas ſi dans les premiers iours, & meſme dans les premiers mois l'on ne ſçauroit chanter le Texte, quoy que l'on ſoit bien aſſeuré de ſa note: il faut que cela vienne par vne longue habitude & practique, afin de bien acquerir la practique du Chant.

Remarques particulieres sur le Plain-Chant.

CHAPITRE XII.

PRemierement, vne personne qui veut arriuer à la practique du Chant, doit voir s'il en a le principe, qui est le don naturel de la voix : c'est à dire, s'il a la voix accordante & maniable pour entonner les NOTES : car ce premier fondement & suppost luy mãquant, adieu pour luy la Practique de la Speculatiue du Chant: & ainsi *simul inutiles facti sunt.*

La seconde chose que ie remarque dans le Chant, c'est qu'il faut que celuy qui chante soit le Texte ou la NOTE, aye l'esprit en repos, & tranquille : & pour lors il est bon d'estre Stoïcien, pour chasser de son esprit, entr'autres passions, celles de la Tristesse, & de la peur, qui sont les plus nuisibles à vn Chantre. D'où vient que ce grand & admirable Chantre de l'Eglise de Dieu, le Royal Dauid, nous dit, *Cantate & exultate & psallite.* Afin que dans cet épanouyssement, raisonnable & discret,

de cœur, nous ayons la liberté des poulmons, pour animer les Notes par nostre voix.

Troisiémement, il faut sçauoir que toutes les Muances du Plain-chant ne se font qu'en trois endroits de la Game, Sçauoir, en E fa mi la, en D la re sol, & dans A mi la re.

Quatriémement, ie remarque aussi que entre le Fa & le Mi il n'y a qu'vn demy ton, non plus que d'empuis le La iusques au Fa feint, entre lequel il n'y a aussi qu'vn demy ton: lesquels Mi & Fa feint se doiuent chanter doucement, & en les flatant de la voix: comme au contraire les autres Notes, qui sont des Tons entiers, se doiuent chanter rondement & à plaine voix, auec vne certaine grauité mesurée. Il y a aussi au bout de chaque ligne de Note vn Guidon qui est fait comme la moitié d'vne Note, qui vous monstre en quoy est la premiere Note qui vient au commencement de l'autre ligne.

Il a bien d'autres petites maximes qui seroient trop ennuyeuses à traitter, & que vous apprendrez mieux par l'exercice du chant.

DES HVICT TONS.

CHAPITRE XIII.

POur la practique des huict Tons, ſous leſquels ſe doiuent pſalmodier les Pſalmes & Cantiques, Il faut premierement en apprendre le chant par cœur ſelon que les voicy cy apres notez. Et au lieu du Texte que i'ay mis icy ſous iceux, vous n'auez qu'à entonner le Pſalme dans le meſme chant que vous chanteriez ces paroles-là que l'on y met ordinairement, qui ne ſeruent que pour vous monſtrer & apprendre comment ſe doiuent chanter les Tons dans leur commencement, & dans la medie, & puis dans leur finale.

LE PREMIER TON.





Il faut le chanter tout droit (ſous le La de A mi la re, par Nature) dans ſon commencement, & dans ſa medie : & pour ſa finale, il en a 4. c'eſt à dire, qu'il finiſt de quatre façons : la premiere eſt en D la re ſol, comme vous voyez qu'il finiſt cy deſſus. La ſeconde eſt en F vt fa, c'eſt à dire qu'il finiſt ainſi, La ſol fa ſol la ſol fa. La troiſiéme de ſes finales ſe fait en A mi la re, là où il auoit commencé, & pour lors on dit en finiſſant, La ſol fa ſol la. La quatriéme de ſes finales ſe fait en G re ſol vt, diſant La ſol fa ſol la ſol.

Mais pourueu que vous ſçachiez bien par cœur le commencement & le milieu des Tons, il n'importe pas pour la finale, car vous la trouuez touſiours notée apres l'Antienne : & ainſi vous n'auez qu'à finir le Pſalme ſelon les notes que vous voirez dans l'Antiphonaire. Et ſçachez que lors qu'apres vne Antiẽne vous trouuez ces mots, Euoüae, c'eſt à dire que c'eſt la finale du Ton ſur lequel ſe doit chanter le Pſalme.

Ainſi quoy que chaque Ton aye diuerſes Finales, c'eſt à dire qu'il ſe termine en pluſieurs façons, neantmoins ie n'en veux icy mettre qu'vne dans chaque Ton, parce que (comme ie vous ay dit) pourueu que vous ſçachiez bien entonner par cœur le commencement & la medie, ou bien le milieu de chaque Pſalme, le Chœur doit pourſuyure, & l'acheuer ſelon la Finale qui luy ſera marquée dans l'Antiphonaire apres l'Antienne que l'on viendra de chanter.

TON SECOND.

Or voicy le ſecond Ton, qui ſe commence en Fa, & ſon milieu ſe commence en Sol & acheue en Fa, & puis ſe finiſt en vt re.



Ainſi au lieu de dire *Secundus* ou *Primus Tonus ſic incipitur, & ſic mediatur, & ſic finitur*, vous n'auez qu'à chanter & dire, *Dixit Dominus Domino meo*, ou bien, *Laudate pueri Dominum*, ou enfin les Pſalmes qui vous ſeront marquez, car tous les Pſalmes & Cantiques ſe doiuent chanter & ſe chantent fort bien ſur ces huict Tons.

TROISIESME TON.



Le troisieme Ton commence aussi dans le Fa de C sol vt fa, & se doit chanter plus haut que les autres, parce que la Clef est sur la derniere Reigle d'enhaut, sa Finale est fort graue & majestueuse. Vous voyez son Cōmencement, sa Medie, & sa Finale tout au long dans l'Exemple cy dessus.

LE QVATRIESME TON

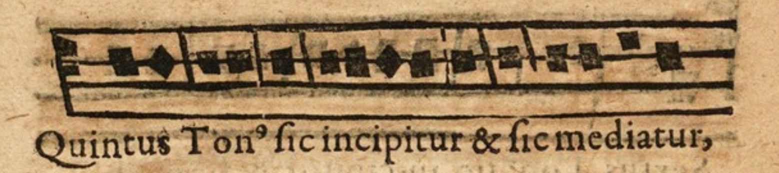




Voicy cy dessus le Quatriéme Ton tout au long: il commence dans A mi la re (la Clef de C sol vt fa estant posée sur la derniere Regle d'enhaut) & sa plus commune Finale se fait dans le Mi de E fa mi la.



CINQVIESME TON.





Le cinquieſme Ton des Pſalmes & Cantiques ſe commence dans Fa, & hauſſe ſa Medie dans le Sol, & ſe termine dans le Re, comme vous pouuez voir dans l'exemple cy deſſus.

LE SIXIESME TON.



Sextus Ton' ſic in-cipitur, & ſic medi-



atur, & ſic fi-ni-tur.

Le ſixiéme Ton commence dans le Fa de F vt fa par Nature, & hauſſe iuſques dans le La d'A mi la re, dans lequel il fait ſa Medie: & puis vient finir dans F vt fa, dans lequel il auoit commencé, comme l'on peut facilement voir cy deſſus.

LE SEPTIESME TON,



Septimus tonus ſic incipitur, & ſic



medi-a tur, & ſic fi-ni-tur.

Le ſeptiéme des tons ſemble le plus gaillard de tous les autres: Il commence en Sol, & fait le commencement de ſa Medie dans la fa feint, & puis l'acheue dans le Sol La: & vous voyez cy deſſus auſſi vne de ſes Finales, & la plus frequente.

LE HVICTIESME TON.



Octauus Tonus sic inci pitur, & sic



mediatur, & sic fi ni tur.

Le huictiesme & dernier Ton, c'est l'vn des plus frequens : il commence en Fa, fait sa Medie dans le Sol, & finist dans le Re vt comme vous voyez cy dessus.

Maintenant remarquez, s'il vous plaist, que le second, le cinquiéme, & l'huictiesme Ton se commencent, & font leur Medie tous trois d'vne mesme façon, il n'y a que la Finale qui les puisse discerner, comme vous pouuez voir considerant bien leurs Exemples cy dessus notez.

En apres, le premier Ton se doit commencer aux Festes & Dimanches plus solemnels comme le sixiéme Ton, & dire Fa sol la, &c. Et aux iours simples il ne faut le commencer que dans le La, ainsi le sixiéme & le premier sont semblables dans leur commencement & leur Medie : il n'y a aussi que la Finale qui les distingue.

De plus, pour bien entonner vn Psalme, il faut tousiours regarder en quoy finist l'Antienne que l'on vient de chanter, & puis voir en quoy se commence le ton du Psalme, afin de garder tousiours bien l'accord.

Aux iours des Festes semi-doubles, il faut que celuy qui touche l'Antienne soit bien préuoyant pour la finir dans vn bon Ton,

afin que le Chantre qui doit commencer le Psalme n'aye point de peine à l'entonner, & que l'on ne fasse point de faux accords.

Comment il faut apprendre à cognoistre les Tons.

CHAPITRE XIV.

MAintenant pour bien apprendre à cognoistre les huict tons, & sçauoir sous quel ton se doit chanter vn Psalme lors que l'on a chanté vne Antienne, en voicy le vray moyen.

Ie sçay bien que l'on met d'ordinaire le chiffre aupres du ton du Psalme qu'on doit chanter apres l'Antienne. Mais, supposé que l'Imprimeur qui aura mis ce chiffre, soit 1. soit 2. soit 3. ou autre, se soit trompé en le mettant. & aye mis vn deux pour vn trois, ou vn 4. pour vn 7. ou autrement: vous serez vous mesme trompez & surpris, si vous n'auez vn autre guide que celuy du chiffre, pour vous monstrer de quel ton est le Psalme que vous voulez chanter (car il est certain que ce chiffre

que

que l'on appose auprez du ton du Psalme, mãque assez souuent & est faux) ainsi voicy vn autre moyen que l'on vous donne (car ie ne l'ay pas fait) pour vous empescher de vous tromper en entonnant les Psalmes, & vous monstrer par rubrique de quels tons seront les Psalmes & Cantiques.

Il faut premierement que vous apreniez par cœur ces petits vers suyuants, & ie vous les expliqueray, & feray comprendre fort clairement.

Primus, Re la Secundus, Re fa
Tertius, Mi fa. Quartus, Mi la.
Quintus, Fa fa Sextus, Fa la.
Septimus, vt sol. Octauus, tenet vt fa

Cela veut dire que lors que vous voyez vne Antienne qui finist dans le Re de D la re sol, & que le ton du Psalme commence dans le La d'A mi la re, sçachez que ce ton est du premier Ton: c'est ce que veut dire ce premier vers, Primus, Re la, lors que l'Antienne finist en Re, & que le ton du Psalme est en La d'A mi la re, il est du premier ton.

Le ſecond vers, Secundus, Re fa, vous monſtre que lors que quelque Antienne finiſt dans le Re de D la re ſol, & que le ton du Pſalme eſt en F vt fa, aſſeurez-vous qu'il eſt du ſecond ton. Et ainſi vous deuez conſiderer des autres Tons, car quand vne Antienne finiſt en Mi, & que le ton du Pſalme commence en Fa, il eſt du troiſiéme Ton, comme vous voyez dans le troiſiéme Vers, Tertius, mi fa. Quartus, mi la, veut dire que quand vne Antienne ſe termine dans le Mi de E fa mi la, & que le ton du Pſalme ſuyuant eſt en A mi la re, vous deuez ſçauoir que ce ton-là eſt du quatriéme. Ainſi vous n'auez qu'à regarder les autres Vers, & prenez touſiours le premier de leur nom pour la premiere note du ton du Pſalme.

Maintenant il faut ſçauoir qu'il y a, outre les huict Tons, vn autre ton, qui ſe nôme le huictieſme Ton Irregulier, c'eſt à dire qu'il eſt bien du huictieſme ton, mais il ne ſe chante pas comme l'autre, le voicy.

Exemple de l'huictiéme ton Irregulier.



In ex i tu Iſ ra ël de ægypto, domus



Iacob de populo barbaro

Ainſi ſe chante *In exitu Iſrael de ægypto*, lors qu'on chante les Veſpres du Dimanche: il n'eſt que fort peu en vſage, mais il ne faut pas moins bien l'apprendre.

Comment il faut chanter l'Epistre, & l'Euangile.

Chapitre XV.

PRemierement, pour bien chanter l'Epistre, il faut la prendre dans vn ton aussi haut comme est le La, & chanter fort posément & distinctement, afin que chacun en vous entendant puisse distinguer les paroles, & les comprendre.

Secondemēt, Il faut hausser sa voix depuis le ton du Re d'A mi la re, iusques dans celuy de C sol vt fa, lors qu'il vient vn bas poinct : c'est à dire, quand vous ne trouuez qu'vn seul poinct, car c'est là où le sens se finist. Exemple du chant de l'Epistre.



Le cti o li bri Sapientiæ. Fratres.

Or il faut tousiours faire ce haussement de voix, que vous voyez icy sur la premiere syllabe de *Sapientiæ*, droit sur la quatriesme syllabe du mot qui sera auparauant le bas point: de sorte que lors que vous haussez la voix depuis le Re iusqu'au Fa, il faut qu'il y ayt encore trois syllabes qui suyuent celle-là sur laquelle vous aurez poussé vostre voix. Mais prenez garde aussi à ne faire pas pour cela vne faute de Quantité, car si ceste quatriéme syllabe, sur laquelle vous voulez pousser vostre voix iusques dans le Fa, est breue, il faudra que vous fassiez cét élancement de voix sur la cinquiesme syllabe, de peur de pecher contre la Quantité. Et c'est ce que vous pouuez remarquer dans l'Exemple cy dessus, dans le mot de *Sapientiæ*, là où i'ay fait ma flexion de voix sur la cinquiesme syllabe, au lieu de l'auoir faitte sur la quatre, car la quatrieme ne peut iamais estre prononcée longue.

Il faut aussi sçauoir qu'il y en a plusieurs qui manquent en cecy, c'est que quand ils

chantent l'Epiſtre & qu'il leur faut hauſſer la voix à la rencontre du bas poinct, ils ne prennent pas ſeulement garde ſi c'eſt ſur la quatriéme ou cinquieſme des dernieres ſyllabes qu'ils pouſſent leur voix, mais meſme ils la hauſſent depuis le Re iuſqu'au Fa, ſans y mettre vn Mi entre deux, & ainſi ils ne font que deux élans de voix, au lieu qu'il en faut touſiours trois, d'où vient que cela eſt extremement deſagreable, car ils ne diſent que Re fa, & il faut touſiours dire Re mi fa, & puis retomber dans ſon Re : & voicy comme il faut la finir,



Pour l'Euangile, il est plus aysé à chanter que l'Epistre, car il n'y a qu'à le commencer dans le Fa, & quand il se trouue vn bas poinct, il ne faut que flechir sa voix depuis le Fa iusques dans le Mi, & puis la rehausser dans le Fa. Exemple.



Lectio sancti Euangelij secũdũ matthæũ.

Et puis pour finir, c'est ainsi.



Intra in gaudium Domini tui

FIN.

TABLE DES CHAPITRES

FIN.


SAINTE

